


Analyse comparée du discours politique des journaux *El Watan* et *El Moudjahid* : la plateforme de Sant-Egidio (Rome du 8 au 15 janvier 1995)

Ali Sassane^{1,*} 

¹Université 20 août 1955, Skikda - Algérie

Chercheur à l'EA 3224 CRIT & au 2283 Centre Lucien Tesnière (université de Bourgogne Franche-Comté)

Reçu : 21 / 10 / 2024

Accepté : 11/ 07/ 2025

Publié : 15 /07 / 2025

Résumé

Après l'arrêt du processus électoral en janvier 1991, l'Algérie a plongé dans une spirale de violence sans précédent. De ce fait, la nécessité d'endiguer ce cycle meurtrier est devenue urgente. En effet, plusieurs partis politiques de l'opposition algérienne se sont réunis autour de la plateforme de Sant'Egidio (Rome, du 8 au 15 janvier 1995) pour tenter de trouver une issue pacifique à la crise politique qui secouait le pays depuis trois ans. Cette rencontre a représenté beaucoup d'espoir pour les Algériens qui espéraient une sortie pacifique de cette crise. Toute la presse algérienne s'est impliquée dans la couverture de la rencontre de Sant'Egidio, notamment les quotidiens *El Watan* et *El Moudjahid*, qui se sont distingués par différentes stratégies discursives dans leurs articles. Ce contexte de crise politique se prête à l'engagement d'une étude comparative visant à connaître le positionnement des journalistes vis-à-vis de la plateforme de Sant'Egidio. Pour ce faire, nous avons appliqué la technique de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) sur un corpus de onze articles. Les résultats obtenus nous ont permis de produire des graphes, utilisés pour l'étude des micro-univers discursifs, ainsi que des tableaux servant à analyser la fréquence d'occurrence des mots-thèmes et des couples de mots.

Mots-clés: contexte politique, quantification lexicale des mots-thèmes, interprétation de la fréquence des couples de mots, analyse des micro-univers discursifs

ملخص

عقب توقف المسار الانتخابي في شهر يناير من عام ألف وتسعمئة وواحد وتسعين (1991)، غرقت الجزائر في دوامة عنف غير مسبوق، وبات من الضروري احتواء هذه الدوامة الدموية على نحو عاجل. وفي هذا السياق، اجتمعت عدة أحزاب سياسية جزائرية معارضة في منصة سانت إيجيديو بروما، من الثامن إلى الخامس عشر من شهر يناير (1995)، في محاولة لإيجاد مخرج سلمي للأزمة السياسية التي كانت تعصف بالبلاد منذ ثلاث سنوات. وقد مثلت هذه المبادرة بارقة أمل لكثير من الجزائريين الذين كانوا يتطلعون إلى تسوية سلمية للأزمة. ومن الجدير بالذكر أن الصحافة الجزائرية برمتها كانت طرفاً فاعلاً في هذا الحدث، ولا سيما صحيفتا *الوطن* و*المجاهد*، اللتان تميّزتا بتبني استراتيجيات خطابية متباينة في مقالاتهما. لقد أتاح هذا السياق السياسي المأزوم فرصة مواتية لإجراء دراسة مقارنة تروم الكشف عن مواقف الفاعلين الصحفيين تجاه منصة سانت إيجيديو. ولتحقيق هذا الهدف، تم تطبيق تقنية التحليل العاملي للمطابقات (AFC) على أحد عشر مقالاً صحفياً. وقد مكّنت النتائج المستخلصة من إنشاء رسوم بيانية تخدم تحليل العوالم الخطابية الصغرى، بالإضافة إلى جداول لتحليل تواتر الكلمات-الموضوعات وأزواج الكلمات.

كلمات مفتاحية: السياق السياسي، التكميم المعجمي للكلمات-الموضوعات، تفسير تكرار أزواج الكلمات، تحليل العوالم الخطابية الصغرى.

DOI: <https://doi.org/10.70091/Atras/vol06no02.25>

* e-mail: a.sassane@univ-skikda.dz

Introduction

Cette étude affiche un double objectif, d'une part, le recours à l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) représente une nouvelle façon pour travailler sur un « corpus réflexif » ; tant du côté d'un corpus appartenant à l'archive de la presse écrite algérienne dont sa numérisation via l'application de la technique informatique, issue de l'AFC a permis de le transformer en un objet d'étude vivante.

D'autre part, la notion de réflexivité du discours apparaît alors au centre de toute interrogation sur le positionnement des journalistes face à la Rencontre de Sant 'Egidio en janvier 1995. Ce positionnement journalistique se prête à lire comme une réponse historico-discursive témoignant de la qualité audacieuse d'une presse qui a pu produire ses articles dans des conditions « d'urgence sécuritaire ».

Certes, autrefois, était le moment de la « parole difficile » ; où une presse s'est distinguée par son engagement à commenter, à dénoncer ou à prendre une position face à « l'évènementiel politique ». Cette presse était caractérisée par un fort tirage, par exemple, en 1997, dix-huit quotidiens tirent à 767000 exemplaires ; quarante-deux hebdomadaires 907000 et vingt-cinq mensuels à 176000 et enfin, un groupe dit « des éditeurs libres » rassemble les journaux indépendants : *El Khabar*, *El Watan*, *Liberté*, *Le Soir d'Algérie* et *La Tribune*. Ces cinq journaux totalisent à eux seuls 45000 exemplaires par jour dont 187000 pour l'arabophone *El Khabar* (selon l'APS). Ces forts tirages reflètent à la fois, la diversité de la presse algérienne et du fort potentiel du lectorat en Algérie.

Cette recherche s'appuie sur un corpus écrit de deux quotidiens d'information générale de la presse algérienne : *El Moudjahid* se présente comme porte-parole du gouvernement et *El Watan* se considère comme un journal indépendant. Le choix de la plateforme de Sant 'Egidio, à travers la presse écrite se justifie à la fois, par la polémique qu'a suscité « l'évènement politique », ainsi que par la présence de discours journalistiques permettant d'entreprendre une analyse discursive qui consiste à étudier les formes d'argumentation et les stratégies discursives des journalistes, afin de révéler leurs positions politiques vis-à-vis de la plateforme de Sant 'Egidio.

Notre démarche scientifique consiste à savoir comment ces deux journaux ont présenté l'information aux lecteurs algériens, à l'occasion de la rencontre politique ayant regroupé les principaux partis d'opposition à Rome, sous l'égide de la communauté de Sant 'Egidio du 08 au 15 janvier 1995. Notre corpus est limité à onze articles, parus à la première page de chaque journal qui ont été ensuite développés dans la rubrique politique.

Ces derniers sont tous datés, signés par le journaliste et comprennent une taille moyenne. Sachant qu'il pourrait nous être reproché que le corpus choisi soit limité, néanmoins, il est représentatif de « l'évènement politique », dans la mesure où les articles présentent une pluralité discursive et reflètent les positions des journalistes. L'objectif de cette dernière consiste à trouver une issue pacifique pour la crise politique. Mais en même temps, le pouvoir en place a non seulement refusé de se joindre à la rencontre ; il l'a surtout condamnée. Cette réaction gouvernementale nous a permis de poser les interrogations suivantes :

1. Les journaux ont-ils condamné cette tentative d'issue de la crise politique ?

2. Comment les journalistes ont-ils justifié leurs positions politiques vis-à-vis du lectorat algérien ?

D'un point de vue strictement méthodologique, la réponse à ces interrogations nécessite d'abord de mettre les hypothèses suivantes : étant donné que le journal *El Moudjahid* s'affiche clairement comme un journal gouvernemental, on s'attend à ce qu'il condamne ouvertement dans son discours la rencontre de Sant 'Egidio. Tandis que *El Watan* qui clame son indépendance politique et présente une certaine objectivité dans le récit des faits, on s'attend à le voir masquer son opinion à l'égard de l'initiative de l'opposition politique algérienne. Notre problématique s'inscrit dans une perspective d'analyse du discours politique qui a eu recours à la statistique lexicale telle qu'elle a été développée par C. Muller (1977, p. 47) et ses disciples, permet d'étudier la fréquence d'occurrence et celle des réseaux d'association lexicale.

Cette technique consiste à prendre en compte le type d'association ou non que chaque unité lexicale entretienne avec les autres dans un contexte donné. Rappelant que l'essor des médias numériques et des réseaux sociaux numériques (RSN), ainsi que les nouvelles technologies (TIC) a permis au discours politique de devenir un champ d'étude privilégiée (Habermas, 1988, p. 17). Ce dernier est placé au centre de la vie politique dans les sociétés démocratiques et totalitaires, où il sert à la communication des messages partisans, électoraux, gouvernementaux ou de propagande.

En effet, le terme discours se définit comme : « tout énoncé, mot ou plus, d'une langue naturelle, choisi en fonction de ses conditions de production de l'échange. Le mot est l'unité minimale du discours » (Cité par Momar & Diakité, 2007, p. 12). Sachant qu'en analyse du discours, on s'y intéresse de manière privilégiée à l'efficacité de la parole publique, en particulier dans l'espace politique. L'ethos y est conçu comme un type de « preuve », un moyen de susciter l'adhésion d'un auditoire déterminé (Maingueneau, 2022). En ce sens, Amossy (2021) a consacré une étude dans laquelle a confronté l'ethos collectif dans son acception discursive à l'usage que font de cette notion les sciences sociales (p. 29).

Tandis que d'autres spécialistes de l'analyse du discours politique insistent sur l'importance des « représentations et des dispositions de groupe qui s'incarnent dans des pratiques sociales ». Autrement dit, le champ d'étude de l'analyse du discours politique est extrêmement vaste et englobe aussi les aspects sociaux et cognitifs des interlocuteurs. (Ma'AYah, 2023, p. 3).

Quant à Bonnaïfous (1983) qui a défini l'analyse du discours politique comme étant : « L'étude des manifestations de l'extérieur de la langue dans le discours, conçu tout à la fois comme l'expression d'une option politique et idéologique qui transcende le sujet comme un moyen d'action doté d'une force matérielle » (pp. 135).

Mais avant d'entamer toute analyse du discours politique, il faudrait commencer par présenter les données du contexte socio-politique algérien, ensuite analyser les stratégies discursives des journalistes et puis commenter les résultats de l'(AFC), enfin, les positions des journalistes sont révélées dans la conclusion.

Contexte politique de la rencontre de Sant-Egidio

Cette recherche se veut l'expression partielle d'un projet, celui de rendre compte d'un discours de presse qui a prévalu en Algérie durant l'année 1995 - pays de parole longtemps privé de parole - en l'occurrence le discours de ceux que L'Ami du peuple saura nommer « publicistes » : le discours politique de la presse a toujours alimenté le débat politique dans les sociétés démocratiques.

En ce sens, Charaudeau (2014) pense que le discours politique est animé essentiellement par le besoin d'influencer l'autre, il est conçu comme un type de preuve, un moyen de susciter l'adhésion d'un auditoire déterminé. Mais avant toute analyse du discours, il est préférable de la précéder par une présentation des conditions qui ont concouru à la production d'un discours politique de crise (p. 19).

À cet effet, plusieurs linguistes reconnaissent que l'analyse du discours politique exige une analyse du contexte socio-politique. D'ailleurs, Bonnafous (1983) a indiqué qu'il « est indispensable de faire précéder toute analyse linguistique d'une analyse de la conjoncture politique et des rapports dans lesquelles s'inscrivent les sujets du discours, en même temps que d'une analyse de l'appareil dans lequel va fonctionner » (p. 135).

En effet, le contexte politique algérien en 1995 était particulièrement marqué par une crise à double facettes ; d'une part, une crise économique due à la diminution des rentes pétrolières qui ipso facto était à l'origine des événements d'octobre 1988, d'autre part, les Algériens étaient en train de vivre leur première expérience en pluralisme politique, car ils s'apprêtaient à élire leurs représentants au parlement via le premier tour des élections législatives de décembre 1991, où elles furent remportées par le parti du « FIS » (Front Islamique du Salut). Ainsi, les résultats aux législatives de décembre 1991 affichent l'obtention de 170 sièges par « FIS », ce qui lui permettrait d'assurer une majorité au sein du parlement, à l'issue du second tour prévu pour le mois de janvier 1992.

Cette victoire du « FIS » était vécue comme le prélude au bouleversement de la société algérienne que devait entraîner l'idéologie prônée par la formation islamiste ; des changements sur le mode de vie individuel sont exprimés or ceux qui refusent l'idéologie islamiste ont exprimé de diverses manières leur refus.

À cet effet, le pouvoir en place décida seulement l'annulation des élections législatives et en même temps, le président Chadli Ben Jdid annonça sa démission le 11 janvier 1992. De ce fait, le processus électoral est arrêté et l'état d'urgence est déclaré. En ce contexte de vide présidentiel, le « HCE » (le Haut Conseil de l'État) a été créé pour assurer la transition politique via un nouveau gouvernement.

De facto, la victoire du « FIS » est devenue caduque puisqu'il n'arrivera jamais au pouvoir, et ses adversaires ont déjà parlé « d'échec salutaire », tandis que ceux adhérent à son idéologie ont dénoncé avec la plus grande énergie cet état de fait.

C'est sans doute cet imbroglio politique qui a déclenché un cycle de violence sans précédent ; chaque jour de nouvelles victimes du terrorisme islamiste se comptent, à travers le territoire national qui n'ont parfois aucune appartenance politique, ajouter à cela la vulnérabilité politico-sécuritaire de l'Algérie. Ces facteurs ont particulièrement contribué à la reconfiguration de la scène politique algérienne, laissant apparaître deux groupes :

« Les réconciliateurs », favorables au dialogue entre algériens y compris avec les islamistes du FIS et appellent à la reprise du processus électoral ; il s'agit notamment du FFS, du FLN, du PT, du MDA et les « éradicateurs » qui refusent tout dialogue avec les islamistes puisqu'ils les considèrent comme responsables de la crise sécuritaire dans le pays. Ces camps sont formés principalement des partis politiques suivants : le RCD, ETTAHADI et la centrale syndicale (UGTA).

De ce fait, le ministre de la défense Liamine Zéroual a plaidé pour un large dialogue avec les forces politiques et les représentants de la société civile pour une conférence dite de « consensus », prévue pour le mois de février 1994. Sachant que le groupe des

``réconciliateurs`` a refusé la conférence, préférant la boycotter sous prétexte qu'ils ne veulent pas être consultés uniquement pour enregistrer des projets déjà entérinés et concourir, ainsi à légitimer un pouvoir qui les exclut de la gestion de la crise. Ladite conférence est un échec total pour le pouvoir.

C'est dans ce contexte que le général Liamine Zéroual, à la tête de l'État procède au transfert des leaders du FIS, Ali Belhadj et Abassi Madani et maintient le Conseil National de Transition dans son rôle de la gestion du pays.

Devant cette crise politique majeure, les ``réconciliateurs`` se sont réunis à Rome vers la fin de novembre 1994 pour une première rencontre informelle, afin de tenter d'accélérer une solution politique. Ce groupe des ``réconciliateurs`` est principalement constitué de :

Les secrétaires généraux du FLN et du FIS : Abdelhamid Mehri et Hocine Ait Ahmed, l'ancien chef de l'État Ahmed ben Bella, président du MDA le parti d'extrême gauche PT, représenté par Louisa Hanoun. Les délégués du FIS dont Rabah Kébir, président de l'instance exécutive à l'étranger. La Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADH) est représentée par Ali Yahia Abdenour.

En effet, la rencontre de Sant-Egidio s'est tenue à Rome du 8 au 15 janvier 1995, suscitant un énorme espoir parmi la population algérienne qui demande la paix après trois ans de massacre. En revanche, le pouvoir a réagi officiellement dans un communiqué de presse (*El-Moudjahid*), le 19 janvier 1995 par une déclaration du porte-parole du gouvernement, indiquant que :

« Le contrat de Rome n'est pas celui attendu par l'Algérie, [...] nous (le) rejetons globalement et dans le détail ». [**Extrait 1**, *El-Moudjahid*]

Selon la logique du pouvoir, la plate-forme était élaborée à l'étranger et les islamistes persistent à commettre des attentats pourtant, les réactions internationales à cette plate-forme étaient positives.

Quantification lexicale et analyse des mots-thèmes

Cette étude s'est servie de l'outil informatique pour condenser à l'intérieur du corpus les positions de deux journaux algériens, à savoir, *El Moudjahid* et *El Watan*, par rapport à un événement politique saillant de l'histoire algérienne. Nous faisons l'hypothèse classique en analyse de discours que des formations idéologiques se traduisent par des condensations lexicales et des organisations associatives de lexèmes que l'analyse factorielle des correspondances (AFC) à l'intention de nous livrer.

En ce sens, Viprey (1997) considère que : « tout texte est un système polystructuré de champs stylistiques engrenés chaque vocable étant à tous les autres horizons de concurrence, écho, résonance, connotation » (p. 47).

Le chercheur peut se poster en observateur pour montrer comment les réseaux de relations entretiennent les mots structurant l'univers lexical du discours. Autrement dit, chaque unité lexicale ou grammaticale étant présente avec une fréquence donnée est loin d'être aléatoire, elle est l'indice qui peut conduire le chercheur à poser des questions et avancer des hypothèses sur l'importance que revêt la valeur numérique d'une forme lexicale dans le discours.

À cet effet, l'(AFC) est une méthode statistique utilisée pour explorer et visualiser les relations entre des variables qualitatives. Elle propose aussi une vision synthétique de l'information intéressante d'un tableau de contingence. L'AFC est particulièrement utile

dans les études de marché, les enquêtes sociologiques ou toute autre recherche où les données sont principalement catégorielles.

Son pouvoir de séduction repose en grande partie sur les représentations graphiques qu'elle propose de représenter graphiquement les données sous forme de nuages de points, facilitant ainsi l'interprétation des associations entre les différentes catégories. Elle nous permet de situer facilement les similarités (dissimilarités) et les attractions (répulsions) entre les mots dans un tableau qui suggèrent une thématique donnée (voir les tableaux, 1, 2, 3, 4) ou ils se regroupent entre eux pour former des micro-univers discursif sur les graphes (voir les graphes, 1, 2).

Cette étude affiche l'objectif de gérer statistiquement un corpus de onze articles non lemmatisés ; les formes du singulier, pluriel, masculin et féminin sont différenciés par un empan de 10 mots, afin d'éviter que ces formes apparaissent sur les graphes en tant que mot, ce qui risque de les comptabiliser comme des mots par le logiciel ANACONDA, qui permet de faire une analyse des correspondances, des classifications, d'éditer des résultats.

En outre, le logiciel ANACONDA est interfacé avec EXECEL, permettant de reprendre le tableau et d'y apporter directement des modifications. Le choix de cet outil, peut paraître daté, par rapport à la disponibilité de plusieurs logiciels capables d'effectuer la même tâche tels que : SPSS, SAS, STATA, Matlab.

L'idée qui nous anime n'est pas de montrer simplement des données chiffrées qui sont d'après Claude Condé (1984, p. 33-35) :

« *Les chiffres ne prennent dans le meilleur des cas, leur signification que référées à d'autres* ».

La démarche adoptée s'inscrit dans le domaine de la statistique textuelle (Lebart, L. & Salem, A, 1994, p. 16).

Ainsi, L'objectif serait donc d'interroger les résultats statistiques par comparaison à d'autres. Ainsi, Claude Condé (p. 33) considère que : « *Tout dénombrement ne se justifie qu'en se subordonnant à une comparaison* ».

En effet, sur la base d'un vocabulaire de 196 mots pour *El Moudjahid* et 178 mots pour *El Watan*, dans un empan contextuel réglé à 10 que nous avons mis le programme chargé d'indexer l'occurrence des vocables, en vue de vérifier si leur structuration repose sur le critère évènementiel ou bien celle-ci prend appui sur les conditions socio-historiques d'énonciation des textes. Un des avantages de l'AFC est celui de dépasser l'étude des fréquences des occurrences lexicales en vue de montrer qu'il existe dans tout texte de vastes réseaux d'association.

Ces associations sont définies par la récurrence de certaines structures dont l'importance réside dans le fait que l'AFC fournit des résultats intéressants se rapportant à l'environnement contextuel des formes graphiques. Les résultats de l'AFC se présentent sous forme d'un graphe qui organise l'espace contextuel, à partir de pontes représentant les lignes et les colonnes des tableaux analysés.

L'AFC montre à partir de différents pôles la proximité des mots qui se rencontrent dans les mêmes textes. C'est ce type d'analyse que nous essayons d'appliquer aux discours politiques des deux quotidiens pour tenter de déceler la façon dont se construit à intervalles réguliers le jeu des micro-univers du discours. Cependant les travaux en lexicométrie se sont longtemps limités à émettre des conclusions sur la fréquence des formes lexicales, sans trop

attacher d'importance à la localisation de ces formes dans les énoncés.

En rompant avec cette tradition qui s'était perpétuée des années durant, les chercheurs prennent désormais en compte : l'entourage des formes lexicales, leur distribution, les couples de paires de formes et les réseaux d'attraction et de répulsion réciproques.

Les mots-thèmes d'El Moudjahid

Les mots-thèmes sont les plus fréquents dans les articles d'*El Moudjahid*. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous, selon leur indice fréquentiel et leur capacité d'association lexicale.

Tableau 1. *La fréquence des mots-thèmes dans El Moudjahid*

Vocables	Frequences d'occurrence
Peuple	13
Dialogue	12
Crise	12
Pouvoir	8
Membre	8
Forces	8
Ingérence	8
President	5
Organisateurs	3
Zéroual	2

L'indice fréquentiel des dix premiers mots qui émergent de l'ensemble du vocabulaire d'*El Moudjahid* oriente nos investigations vers l'hypothèse possible de la constitution d'univers lexicaux, autour des mots-thèmes, qui de toute évidence pourraient avoir une constellation autour de ces mots-thèmes (voir les micro-univers discursifs). En effet, les trois premiers vocables : ``peuple, dialogue, crise`` ne semblent pas obéir à un seul fait du hasard. Ce sont des indices socio-politiques, dans la mesure où leur apparition dans l'extrait ci-dessous reflète la position du journal d'*El-Moudjahid* vis-à-vis de la rencontre de Sant-Egidio.

Extrait 2 : [Que penser de leaders de partis sourds à tout dialogue en Algérie et qui, toute honte bue, s'en retournent à Rome tenir conclave avec le parrain des sicaires au confessionnal de Sant Egidio ? Comme elle l'a à maintes fois, réaffirmé et par la voix de ses plus hautes instances, l'Algérie ne saurait tolérer une quelconque ingérence dans ses affaires intérieures. Le peuple est jaloux, de sa souveraineté, ne saurait pour sa part, admettre qu'un quelconque débat puisse être instauré sur le moindre sujet d'ordre national et soit transposé hors des frontières du pays par des hommes politiques plus soucieux de leur prestige personnel que les intérêts suprêmes de la nation].

À travers ce texte, se dessine clairement un discours de presse qui fait allégeance au pouvoir, nommé vaguement par le terme ``instance`` et les termes ``Algérie``, ``peuple``, ``nation`` veulent faire croire à une unité entre le pouvoir et son peuple. C'est une façon pour le journal de se montrer comme l'émanation du peuple. Un journal inféodé au pouvoir, également populiste qui a utilisé la stratégie du pathos, c'est-à-dire l'émotion que le journaliste cherche à susciter chez les lecteurs. Ce dernier tente de toucher que de convaincre, afin

d'assurer l'adhésion et de modeler les comportements des lecteurs. Ceci se confirme dans l'extrait ci-dessous d'*El-Moudjahid* :

Extrait 3 : [Tout le monde ne veut pas admettre qu'il n'y a pas de guerre civile en Algérie et qu'elle n'aura jamais lieu. D'abord, parce que notre peuple n'a pas suivi les intégristes, mais ils les condamnent, ensuite, deux ans après, à errer de jour comme de nuit par les forces de sécurité (...) jamais plus affronter nos glorieuses forces armées].

D'autre part, le journaliste a adopté la stratégie du sarcasme et du dénigrement, à l'égard de personnes bien ciblées. Par exemple, les anciens présidents A. Benbella et H. Aït Ahmed sont qualifiés de ``duo de revenants`` ou ``de morts`` puisqu'ils ont déjà signé en 1985 une déclaration commune, à Londres (El Moudjahid 18/12/1985). À ce propos, le lecteur qui n'a jamais été informé sur ce que s'est passé concrètement, apprend dans un éditorial d'*El-Moudjahid* qu'

Extrait 4 : [un duo de revenants septuagénaires, dressant le coup lors des oubliettes de l'histoire pour tenter de refaire surface, vient de lancer, du sol étranger, une opération publicitaire abondamment soutenue par une presse traditionnellement complaisante lorsqu'il s'agit de porter tort à la voix de l'Algérie].

Dix ans plus tard, le même journal réapparaît avec la même virulence envers la rencontre de Sant'Egidio, qualifiant les organisateurs comme :

Extrait 5 : [Les ennemis de l'Algérie sont toujours les mêmes. Ils apparaissent aujourd'hui sous un autre jour. Ceux qui n'ont jamais digéré l'indépendance nationale, ceux qui n'arrivent pas à encaisser sa souveraineté sur ses richesses naturelles, ceux qui ont juré de lui faire payer son rôle pionnier sur la scène internationale, ceux-là reviennent à la charge ici et maintenant].

On en déduit que tous les éléments linguistiques sont réunis pour faire accréditer l'idée d'un complot manipulé par des forces étrangères, ennemis de l'Algérie et exécuté par des ``hommes de basse besogne``, ``aigris``, ``revanchards`` ne cherchant qu'à revenir au pouvoir.

Les mots-thèmes d'El Watan

Dans un texte donné, les mots qui présentent l'indice fréquentiel le plus élevé sont les mots –thèmes dans le discours d'*El Watan* qui se représentent ainsi :

Tableau 2. La fréquence des mots-thèmes dans El Watan

Vocables	Fréquences d'occurrence
FIS	11
Communiqué	10
Présidence	10
Communauté	8
Pouvoir	5
Dialogue	5
Violation	3
Pression	3
Pr. Riccardi	2
Impasse	2

Il nous semble que le classement des mots-thèmes sous-entend l'hypothèse d'une constitution possible d'univers lexicaux. Trois remarques qui se dégagent. Le sigle ``FIS`` représente la plus forte occurrence ; ce qui nous permet de parler de pôle de constellation, marqué par le regroupement de différents termes. Ceci signifie que le ``FIS`` cherchait, à tout prix la préservation des résultats des élections législatives de décembre 1991. Cette volonté est explicitement exprimée dans le texte du journaliste d'*El Watan*.

Extrait 6 : [Cette plate-forme aurait reçu un soutien inconditionnel de Ali Belhadj qui y voit une solution juste et légale à la crise algérienne].

Dans la même logique, une forte association de mots-thèmes entre eux et d'autres mots appartenant aux vocabulaires d'*El Watan*. Par exemple, les mots comme : ``communiqué``, ``présidence``. On en déduit que les articles d'*El Watan* sont rédigés à partir des déclarations de la présidence de l'État ; cela pourrait s'expliquer par un refus d'analyse de la situation politique. Ceci est justifié dans son édition du 8 janvier, *El Watan* titre : *Le communiqué de la présidence déclare :*

Extrait 7 : [Les autorités algériennes dénoncent et condamnent cette tentative extérieure de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Algérie].

Quant aux trois derniers mot-thèmes, à savoir : ``Pr Riccardi``, ``impasse``, ``présidentielles``. Ils semblent avoir la propension pour mieux attirer les autres lexèmes qui constituent ses univers lexicaux. En effet, le nom propre de ``Pr Riccardi`` représente une personnalité religieuse italienne qui se mêle des affaires intérieures de l'Algérie. De la même manière, le mot ``impasse`` apparaît dans le discours comme un énoncé assumé par le journaliste d'*El-Watan* qui qualifie la situation politique de :

Extrait 8 : [Un Sant Egidio bis qui ne fera que faire apparaître l'impasse de la situation actuelle du pays, et que seules des élections présidentielles pourraient aboutir à un dénouement de la crise politique actuelle].

A cet effet, on comprend que le journaliste prend indirectement une position en faveur des élections présidentielles, en condamnant la plate-forme de Sant Egidio.

Interprétation de la fréquence des couples de mots-thèmes d'El Moudjahid et El Watan

Interprétation de la fréquence des couples de mots-thèmes d'El Moudjahid

Ayant déjà souligné que les mots-thèmes ont une forte propension à entretenir entre eux, et avec d'autres mots des relations associatives très fréquentes. Nous présentons dans le tableau suivant les principaux couples de mots associatifs.

Tableau 3. *la fréquence des couples des mots-thèmes d'El Moudjahid*

Vocable 1	Vocable 2	Fréquences d'occurrence
Peuple	Algérien	10
Crise	Algérienne	10
Internationalisation	Crise	6
Affaires	Intérieures	6
Groupes	Lâches	4
Participants	Colloque	4
Forces	Sécurité	4
Grande	Peuple	4
Membres	CNT	4

Motion	Peuple	4
--------	--------	---

Les couples de mots inscrits ci-dessus résultent de l'association des mots-thèmes. Cet ordre d'association semble correspondre à quelques mots-thèmes. Par exemple, ``peuple``, ``crise``, ``dialogue``. Autrement dit, il existe une relation constante entre l'ordre de fréquence des couples de mots et leur fréquence d'occurrence.

Un tel constat atteste de l'existence d'un mode de construction discursive particulier chez *El Moudjahid*. Ainsi le vocable ``peuple`` est fort présent dans plusieurs couples associatifs, comme c'est le cas de : ``peuple/algérien``, ``grand/peuple``, ``motion/peuple``. Ce qui implique qu'il existe de fortes chances que le recours au même vocable est une marque de ``couronnement du peuple`` qui apparaît clairement dans l'extrait ci-dessous.

Extrait 9 : [Le peuple algérien, souligne les membres du CNT, dénonce et s'oppose avec la plus grande fermeté, car non habitué à de pareils comportements dans l'histoire du pays, auquel s'ajoute le peu de crédit accordé aux solutions venant de l'étranger].

Le mot ``peuple`` apparaît en position de destinataire du discours à travers la motion. Donc, il est aussi appelé à être acteur, marqué par un participe passé qui fonctionne comme un présent qui dure ; il lui permet de s'inscrire dans une intemporalité et justifie son action dans l'**extrait 10** : [car non habitué à de pareils comportements dans l'histoire du pays].

Par ailleurs, le discours d'*El Moudjahid* esquisse des images toutes faites, à travers des représentations collectives partagées par sa communauté que les psychosociologues appellent ``représentations sociales``, ou ``stéréotypes``.

Ainsi, Amossy (1997, p. 18) définit le stéréotype comme ``une image collective figée, qu'on peut décrire en attribuant un ensemble de prédicats à un thème``.

Selon le principe de la typologie des discours, le principe de fonctionnement du discours politique d'*El Moudjahid* relève du discours manichéen qui fonctionne suivant un principe dichotomique, marqué fortement par un stéréotype euphorique du type :

Extrait 11 : [Rien d'autre que la menace et le chantage, pour isoler le combat victorieux que nous menons et qui se traduira par la victoire certaine de nos forces armées. Voilà le piège qui hélas à l'étranger, on ne voit pas ou qu'on ne veut pas voir. Dans tous les cas, l'Algérie maîtrise la situation].

En ce sens, le discours du journal est entièrement assimilé à celui du pouvoir pour légitimer le contenu du discours et lui attribuer une certaine autorité. En effet, par le biais de la rhétorique et des connotations lexicales, le journaliste dépeint les ennemis de l'Algérie, dressant des portraits d'animaux qui relèvent des représentations de l'imaginaire social qu'on peut relever dans le couple d'occurrence suivant : ``groupes/lâches``. Ceci apparaît clairement dans l'**extrait 12**.

[Nervis de l'obscurantisme aux neurones sclérosées par le hachich et l'idolâtrie de la mort, ils attaquent en meute, lâchement par derrière, comme les chacals et les hyènes].

En outre, le journaliste répète le vocable ``peuple`` dans plusieurs couples de mots thèmes. Ceci signifie que le journaliste adopte une conduite discursive pour aboutir à un accord idéologique qui, grâce à l'effet psychologique qu'exerce la répétition sur le peuple, comme le souligne Gustave Le Bon (1910, pp. 40-45) :

« Par la répétition, l'affirmation arrive à s'établir dans les esprits au point qu'ils (les auditeurs) finissent par l'accepter comme vérité démontrée ».

Interprétation de la fréquence des couples de mots-thèmes d'El Watan

Les mots-thèmes sont choisis pour leur capacité à entretenir entre eux, et avec d'autres mots des relations associatives très fréquentes. Les principaux couples de mots- thèmes sont :

Tableau 4. La fréquence des couples des mots-thèmes d'El Watan

Vocable 1	Vocable 2	Fréquences d'occurrence
Présidence	Etat	20
Communauté	Sant-Egidio	12
Ex	FIS	10
Communiqué	Présidence	8
Communiqué	Sant-Egidio	6
Autorités	Algérienne	6
Lois	Nationales	6
Violation	Lois	6
Dialogue	Pouvoir	4
Dirigeants	Alger	4

Les couples des mots-thèmes inscrits ci-dessus résultent de l'association des couples de mots-thèmes. L'ordre d'association et l'ordre de quantification semblent se conformer à ceux des quatre premiers mots-thèmes : ``présidence``, ``communauté``, ``Ex``. Ce classement témoigne de l'existence d'un mode particulier de construction discursive chez *El Watan*. Lorsqu'un vocable a pour couple associatif un mot reflétant une autorité, comme dans le cas de ``présidence/État``. Cela signifie que le journaliste refuse de dévoiler son opinion et confère en même temps à son énoncé plus de crédibilité car, il lui sert en tant qu'argument d'autorité ``présidence/État``. Ceci se confirme dans le passage ci-dessous.

Extrait 13 : [La présidence de l'État considère d'ores et déjà cette rencontre organisée hors du territoire national comme une ingérence étrangère].

Ce procédé discursif peut être adopté pour dissimuler son opinion politique et laisser parler celle des autres. Ceci produit un discours qui évacue ces propres instances d'énonciation. Dans cette perspective, le journaliste emploie la technique du pluralisme journalistique lorsqu'il cite les deux communiqués, celui de ``Sant `Egidio`` et celui de ``la présidence de l'État``.

Le mécanisme qui consiste à confronter deux points de vue antagonistes vise à augmenter son degré d'objectivité et donne plus de crédibilité à ses informations. Or, si la pluralité du discours politique est une marque d'objectivité de la presse, on constate quand même une domination du thème : ``refus de l'ingérence`` quand il s'agit de transgression des lois nationales.

A cet effet, le journaliste d'*El-Watan* a employé les trois lexèmes : ``ingérence``, ``internationalisation``, ``internationalisée``. En analysant explicitement d'une part, ci-dessous les causes de la position gouvernementale vis-à-vis de la rencontre de Sant `Egidio :

Extrait 14 : [Cette nouvelle rencontre des parties de l'opposition en Italie semble déjà avoir l'appui de certains gouvernements occidentaux. C'est certainement cet appui exprimé ouvertement qui a irrité la présidence de l'État].

D'autre part, le même journaliste a justifié son refus pour la rencontre de Sant `Egidio, à travers l'**extrait 14 :**

[Quelle trouve un terrain d'entente avec le FIS].

En somme, le quotidien est plus explicite dans son analyse. Autant que l'ingérence refusée, c'est le dialogue avec le FIS qui est le motif de cette condamnation.

Analyse des micro-univers discursifs d'El Moudjahid et El Watan

Analyse des micro-univers discursifs d'El Moudjahid

De l'observation du graphe de l'(AFC) se dégagent cinq pôles. Le pôle 1 rend compte de la construction d'un micro-univers discursif ayant un profil associatif particulier. Il est caractérisé par une forte condensation de mots différents qui nous paraissent faire état de points de vue. En effet, la forte association lexicale exprime des discours éclatés en sous-genres discursifs qui fonctionnent comme des slogans de propagande politique. Ceci s'explique par la stratégie discursive, à travers les mots chargés de rhétorique : [groupes terroristes / forces de sécurité / lâches / menaces / journalistes / jeunes.].

Ainsi, sur le graphe apparaît le mot composé ``groupes terroristes`` qui attire les mots comme : ``lâches / journalistes / étrangers / jeunes``. Ces ``groupes terroristes`` qualifiés de ``lâches``, parce qu'ils attaquent sous l'emprise de la drogue, à des victimes vulnérables ``les journalistes et les étrangers``. En ce sens, le journaliste a utilisé l'hagiographie comme un procédé d'amplification, lorsqu'il parle des ``journalistes``, des ``moudjahidines``, ``magistrats``, etc. Ce vocabulaire hagiographique se trouve justifié dans **l'extrait 15** :

[...sa seule arme, c'est le courage, trempé dans la conviction d'œuvrer pour le triomphe de la justice, de la démocratie et des droits de l'homme].

De ce fait, l'hagiographie a pour but d'unifier le peuple et de mettre main dans la main, le journaliste et la quête d'informations, ainsi que les écoliers dans leur magnifique geste quotidien d'emprunter le chemin du savoir. Un seul combat se dessine ``la conjuration du mal``. Ceci démontre que le discours d'*El Moudjahid* se manifeste à travers une information militante, engagée, responsable à l'égard du gouvernement.

Quant au pôle 2, on remarque que son lexique attire le vocable qui est mis au pluriel ``organiseurs``. Ceci est une astuce journalistique moderne qui consiste à ne pas reconnaître l'autre comme interlocuteur et participe à créer un discours flou dans l'esprit du lecteur, afin de le noyer dans des impressions de sens, l'empêchant à réfléchir. Ce procédé s'appelle la technique de l'amalgame ; un discours qui n'informe pas mais se contente de stigmatiser.

Sur le pôle 3 se manifeste une série de substantifs qui mérite une attention particulière. Cette série de lexèmes se résume en : [arrêt, démocratie, droit de l'homme, pouvoir, respect, violence.]. Ce qui laisse croire que les ``organiseurs`` de Sant-Egidio ont conclu leurs travaux grâce au représentant du parti politique FFS. Ce dernier est désigné par le journaliste comme le ``leader``. Dans cette logique, Moscovici (2019, p. 26) le qualifiant : « *un leader, est un homme d'une rare personnalité qui tient et captive aussitôt qu'il parle et agit* ».

Concernant le pôle 4, il se singularise par la condensation de mots au centre qui paraissent se regrouper autour du mot-thème ``ingérence``. Cette association lexicale correspond à une stratégie discursive qui correspond à des slogans, empruntés au langage international. On voit que le lexème ``ingérence`` attire les mots : ``séminaires, affaires intérieures, souveraineté, huis clos``.

Ce mécanisme discursif se distingue par la référence au ``christianisme``, à travers le mot ``séminaire``, caractérisé par un ``huis clos``. Le terme ``ingérence`` prend une connotation péjorative puisque l'indépendance de l'Algérie s'est fondée sur le refus de toute intervention extérieure dans ses affaires politiques.

En effet, l'ingérence joue donc sur deux plans à la fois, le plan politique et le plan religieux. Une religion étrangère et détestée qui se mêle à régenter l'Islam sur sa propre terre. Sachant que, l'opposition de ces termes 'ingérence / affaires', 'intérieures / souveraineté' accrédite la thèse du 'coup d'État', organisé depuis l'étranger contre l'Algérie.

Enfin le pôle 5 est marqué par le sigle (PT), autour duquel gravitent 'leader', 'processus électoral' et le pronom indéfini 'on'. Ces derniers se renvoient à « l'évènementiel politique ». Ce pôle se distingue particulièrement par une prise de position assumée, de la part du journaliste contre la représentante du 'PT', à cause de sa participation à la reconcentre de Sant Egidio et de son alliance avec le 'FIS'.

Extrait 16 : [Elle qui, au cours des émissions télévisées, tirait à boulets rouges sur l'intégrisme, s'est envolée à Rome pour plaider la cause des bourreaux du peuple qui passent à ses yeux pour des victimes].

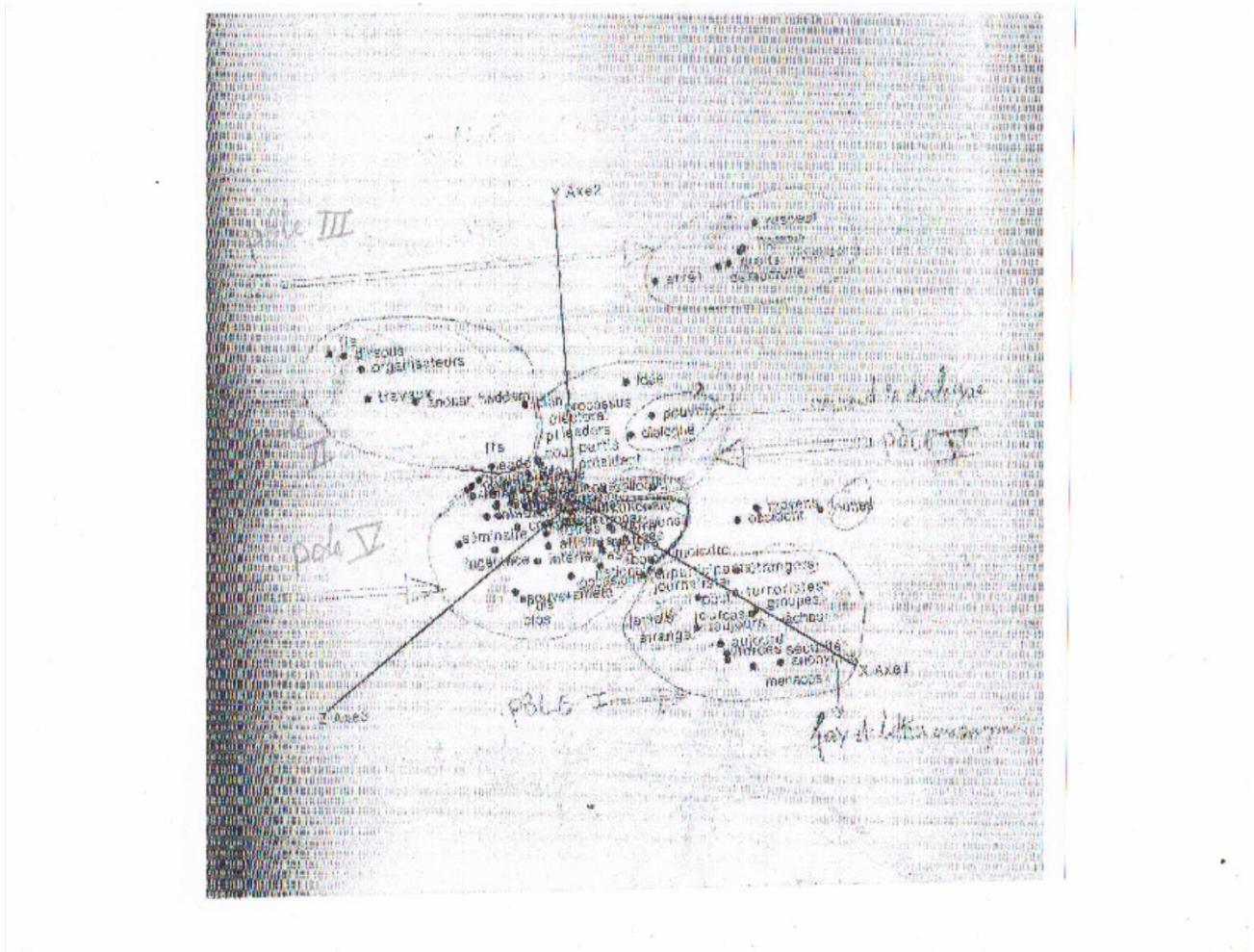


Figure 1. Graphe des micro-univers discursifs d'El Moudjahid selon les résultats de l'AFC

Analyse des micro-univers discursifs d'El Watan

Le graphique d'El Watan nous donne un regroupement textuel divisé en trois pôles. Selon les résultats de l'(AFC), le journaliste s'est servi d'un vocabulaire varié, il repose à la fois sur le critère évènementiel et les conditions socio-historiques. Le premier pôle rend compte de la construction d'un micro-univers discursif qui se caractérise par l'apparition de mots-thèmes. En effet, le mot-thème 'colloque' regroupe les mots suivants : [premier, deuxième, fois, lundi, novembre et Sant Egidio].

Ce qui fait que le journaliste cherche à minimiser les efforts des 'organisateur' de 'Sant-Egidio'. Cette technique du détournement discursive, consiste à jeter le discrédit sur

les travaux des ``organiseurs`` qui vise à amoindrir leurs efforts, en employant le lexème ``colloque`` qui exclut le sens du groupe de mots ``rencontre de Sant-Egidio`` ; en laissant croire qu'il s'agit simplement d'un ``colloque`` ordinaire dont les ``organiseurs`` sont qualifiés de : ``Sant 'Egidio : les récidivistes``.

De même, l'emploi du nom propre ``Aït Ahmed`` est corrélé aux lexèmes ``leader``, ``FFS``. Cela laisse sous-entendre que le journaliste d'*El Watan* est comme son confrère d'*El Moudjahid* désigne ``Aït Ahmed`` comme le premier responsable de l'internationalisation de la crise algérienne.

De plus, si on considère que l'adjectif ``difficile`` comme un mot-thème dans la mesure où, il attire d'autres mots comme : ``rencontre``, ``regard``. Ainsi, pour cette rencontre, le journaliste a également utilisé un substantif à connotation péjorative ``opacité``, qui sous-entend l'idée de ``conspiration`` de l'étranger, et apparaît dans le titre : ``Sant 'Egidio dans l'opacité``. Sur le deuxième pôle apparaît le nom propre d' ``Abdelhamid Mehri`` qui constitue un mot-thème et attire les mots suivants : ``dirigeants``, ``ex-FIS``, ``Belhadj``, ``Alger``. Ceci nous renvoie à la configuration du clivage politique entre ``éradicateurs`` et ``réconciliateurs``.

Quant au pôle 3, il présente plusieurs micro-univers discursifs où le lexème ``présidence`` attire à lui seul les vocables ``communiqué``, ``État``, ``algérien``. Ces mots ``disent`` ce que le journaliste ne veut pas dire ouvertement. Autrement dit, il a repris le groupe de mots ``la présidence de l'État`` pour condamner la rencontre de Sant-Egidio car, elle est considérée comme une ``ingérence étrangère``. Ceci se donne à lire dans l'extrait 17 du journal d'*El-Watan*.

Extrait 17 : [La présidence de l'État considère d'ores et déjà cette rencontre organisée hors du territoire national comme une ingérence étrangère].

En cette même logique de ``l'ingérence étrangère`` qu'un circuit discursif s'est tissé, dans la mesure où le bloc de mot ``ingérence étrangère`` attire les deux blocs de mots, à savoir : ``communauté catholique``, ``Pr Andréa Riccardi``. Dans ce contexte, le journaliste tente implicitement de justifier son refus de la rencontre de Sant-Egidio, à cause de l'implication de la religion chrétienne, incarnée par une autre personnalité religieuse ``Pr Andréa Riccardi`` qui se mêle des affaires intérieures de l'Algérie.

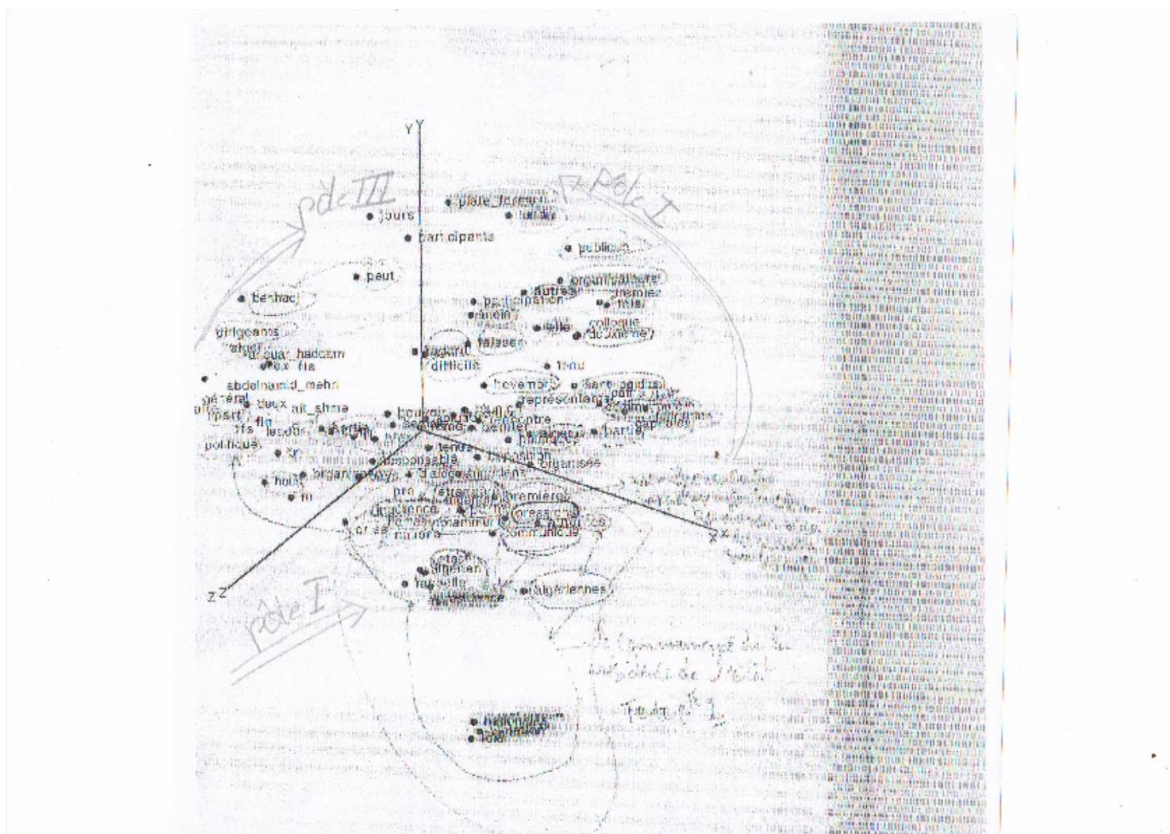


Figure 2. Graphe représentant les micro-univers discursifs d'El Watan selon les résultats de l'AFC

Conclusion

L'application de l' (AFC) sur un corpus de presse écrite algérienne a permis de constituer une quantification lexicale et des micro-univers discursif qui ont d'abord démontré que la structuration du lexique repose sur le « critère évènementiel » et prend appui sur les conditions socio-historiques de l'énonciation des textes ; dans la mesure où le tableau 1 du journal *El Moudjahid*, contenant la fréquence d'occurrence des mots-thèmes a démontré une sur-focalisation des journalistes sur le mot « peuple », de même, les vocables « ingérence/organiseurs » renvoient à l'internationalisation de la crise politique algérienne, à cause des « organisateurs » de Sant 'Egidio.

Par ailleurs, le tableau 2 pour la fréquence d'occurrence des mots-thèmes du journal *El Watan* révèle une instrumentalisation médiatique du « FIS », tenu pour responsable de la crise politique intérieure et de son internationalisation, à travers des vocables appartenant au langage politique international, tels que : « violation, pression ».

Si on y ajoute à la liste le nom du « Pr. Riccardi » qui représente une importante personnalité religieuse chrétienne, se mêlant dans les affaires algériennes. Ensuite, la méthode de l'AFC a permis le dévoilement des positions des journalistes qui ont utilisé plusieurs des stratégies argumentatives, plus ou moins similaires mais la différence devient flagrante au niveau du fonctionnement discursif.

Ainsi, *El Moudjahid* s'est attribué une double mission, premièrement défendre vigoureusement le discours gouvernemental, stigmatisant au passage l'opposition politique à Sant 'Egidio, deuxièmement, s'ériger comme le porte-parole de l'État et le représentant de tout le peuple pour montrer que le « peuple » est unanimement derrière le gouvernement. Autrement dit, une tendance digne d'un journal populiste (Taguieff, P-A, 1984, pp. 113-139).

En outre, le discours d' *El Moudjahid* puise dans la rhétorique persuasive du pathos qui consiste à émouvoir les lecteurs, en les noyant dans les sentiments nationalistes afin de les empêcher à réfléchir. De même, dans le discours d' *El Moudjahid* s'y trouve un vocabulaire à connotation religieuse (conclave, apôtre) qui laisse penser qu'une religion étrangère cherche à régenter l'Algérie, ce qui accrédite l'idée de l'ingérence étrangère.

Tandis que *El Watan* présente une pluralité des discours puisqu'il semble donner la parole aux différents protagonistes et réitère avec objectivité le récit des faits, en essayant d'orienter le regard des lecteurs soit vers des faits soit vers des citations.

Autrement dit, *El Watan* utilise le style déclaratif pour citer explicitement ses informations et conserver ses distances, par exemple : « la présidence de l'État condamne », « le communiqué de la présidence ». Cette technique discursive témoigne d'un refus d'analyse. Sachant qu'on retrouve la même dénonciation avec *El Watan* de l'initiative de l'opposition algérienne sous l'argument consensuel de l'ingérence étrangère, en empruntant des couples de mots-thèmes liés au langage international tels que : « lois/nationales », « violation/lois ».

La différence entre les journaux n'est peut-être pas dans leur contenu mais dans leurs stratégies linguistiques. Enfin, ce travail aura permis de voir premièrement, comment deux organes de la presse écrite algérienne se sont constitués partie prenante d'un événement politique majeur, mais ils se sont distingués par des stratégies discursives.

Deuxièmement, cette recherche permettrait d'étudier ultérieurement l'évolution et la polarisation du discours journalistique en contexte de crise politico-diplomatique entre Alger et Paris.

A propos de l'auteur

Actuellement, je suis Maître de conférences classe « A » à l'université d'El Hadaik, Skikda – Algérie. En 2010, j'ai obtenu mon doctorat en sciences du langage de l'université de Bourgogne Franche-Comté, France. Sachant que j'ai participé en de nombreuses conférences nationales et internationales, ainsi que la publication de plusieurs articles dans des revues et journaux internationaux. Mes domaines de recherche sont : la linguistique comparée, l'acquisition d'une seconde langue en milieu bi/plurilingue et diglossique, la psycholinguistique expérimentale et la neurolinguistique. ORCID iD: 0009-0001-3701-7768

Financement: Cette recherche n'est pas financée.

Remerciements: Non applicable

Conflits d'intérêts: Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Déclaration sur l'intelligence artificielle: L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

- Amossy, R. (1997). *L'argumentation dans le discours*. Armand Colin.
- Amossy, R. (2021). *Ethos collectif et identités sociales*. Classique Garnier.
- Barry, A.-O. (2002). *Pouvoir de discours et discours de pouvoir* [Doctoral dissertation]. l'Université de Franche-Comté
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale* (Tome 1). Gallimard.
- Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale* (Tome 2). Gallimard.
- Benveniste, É. (1974). L'appareil formel de l'énonciation. In *Problèmes de linguistique générale* (Tome 2). Gallimard.
- Benzécri, J.-P. (1973). *L'analyse des données : l'analyse factorielle des correspondances* (Tome 2). Dunod.
- Benzécri, J.-P. (1981). *Pratique de l'analyse des données, linguistique et lexicologie*. Dunod.

- Bonnafous, S. (1983). Bilan critique d'une recherche en analyse du discours. *Les langages du politique*, 6(1), 135–159.
- Bloomfield, L. (1970). *Le langage*. Payot.
- Bres, J. (1991). *Le même et l'autre en discours*. Revue trimestrielle, 17.
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours de l'informatique médiatique : la construction du miroir social*. Nathan.
- Charaudeau, P. (2014). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Lambert-Lucas.
- Condé, C. (1984). *Genèse d'une écriture romanesque : Instruments et méthodes pour une analyse statistique et informatisée des variantes* [Doctoral dissertation, Université de Franche-Comté].
- Habermas, J., et al. (2011). *Le discours philosophique de la modernité : Douze conférences*. Gallimard.
- Lebart, L., & Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*. Dunod.
- Le Bon, G. (1910). *La psychologie sociale et la défense sociale*. Flammarion.
- Ma'Ayah, H. (2023). *L'analyse discursive du discours linguistique : vers une analyse discursive de la communication politique*. HAL. <https://hal.science/hal-04106943>
- Maingueneau, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*. Hachette.
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours : Une introduction*. Colin.
- Maingueneau, D. (2022). *L'ethos en analyse du discours*. Academia.
- Massionie, J.-P. (1990). *Analyse informatisée des textes* (Vol. 4). Belles Lettres.
- Momar, C., & Diakité, M. (2007). Linguistique, analyse du discours et interdisciplinarité. *SUDLANGUES*, 8, 116–129.
- Moscovici, S. (2019). *Psychologie des représentations sociales*. Nikos Kalampalikis.
- Muller, C. (1977/1992). *Principes et méthodes de statistique lexicale*. Larousse (reprinted by Champion-Slatkine).
- Pêcheux, M., & Fuchs, C. (1975). Mises au point et perspectives à propos de l'analyse automatique du discours. *Langages*, 37, 7–80.
- Provot, G. (1969). Approche du discours politique : socialisme et socialistes chez Jaurès. *Langages*, (13).
- Sassane, A. (2003). Analyse du discours politique en Algérie : Étude comparative entre *El Moudjahid* et *El Watan*. Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté.
- Taguieff, P.-A. (1984). Populisme et anti-populisme : le choc des argumentations. *Mots. Les langages du politique*, 9(1), 113–139.

citer cet article:

Sassane, A. (2025). Analyse comparée du discours politique des journaux El Watan et El Moudjahid : la plateforme de Sant-Egidio (Rome du 8 au 15 janvier 1995). *ATRAS Revue*, 6 (2), 399-415